

LE COURRIER DU COMMERCE

JOURNAL DES HALLES & MARCHÉS

Fondé par A. GODARD en 1874

Organe des Intérêts Commerciaux, Agricoles, Maritimes, Industriels et Financiers

LYON-MARSEILLE

LYON-MARSEILLE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

LYON - 67, Cours de la Liberté - LYON

TELEPHONE 31-01

Bureaux à MARSEILLE, 50, Rue des Dominicaines. Téléphone 32-64

TARIF DES ABONNEMENTS

Pour toute la France... UN AN 15 fr.

Étranger... 20 fr.

Adresser un mandat-poste à l'ordre du Directeur

On s'abonne également sans frais dans tous les bureaux de poste.

Les abonnements ne sont reçus que pour un an, à partir du 1^{er} et du 16 de chaque mois. Ils continuent jusqu'à avis contraire.

TARIF DES ANNONCES

Annonces industrielles, en 4^e page, sans contrat... 0 fr. 75 la ligne

Annonces en quatrième page... 1 franc

Chronique troisième page... 1 fr. 50

Chronique deuxième page... 2 francs

Ces prix sont payables à l'avance et à Lyon.

Prix spéciaux pour Contrats à l'année

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

LYON - 67, Cours de la Liberté - LYON

TELEPHONE 31-01

Bureaux à MARSEILLE, 50, rue des Dominicaines. Téléphone 32-64

S'adresser à Lyon pour tout ce qui concerne les Abonnements, la Rédaction et la Publicité à M. L. GODARD, Directeur-Rédacteur en chef

NOUVEL AN

Il y a un an nous souhaitions à cette même place que le cauchemar de 1914 : la guerre, se dissipe vite et que bientôt renaisse une prospérité nouvelle.

1915 a passé et le fléau décime toujours notre pauvre humanité.

Nous nous retrouvons le cœur rempli de tristesse à la pensée de tant de nos parents et amis disparus dans la terrible tourmente.

Certains de nous, et c'est la majorité, ont lutté péniblement pour la vie bien dure à la plupart. Le pécule précédemment amassé s'est considérablement aminci ou quelques charges nouvelles sont venues s'ajouter aux anciennes.

La guerre est longue, les époux, les fils sont absents depuis trop longtemps du foyer familial. Tout ne marche pas toujours bien, le commerce est souvent inutilement malmené ou mal protégé. On maugrée ou l'on se lamente.

Et cependant la confiance reste la même. On est triste ou désolé, on est pauvre ou l'on s'appauvrit, mais de la paix honorable que les Boches accepteraient si facilement, on ne veut pas entendre parler.

Non, les sacrifices ne seront pas vains. On ira jusqu'au bout. La victoire est dure mais nous l'aurons.

Le seul souhait que l'on puisse faire au seuil de ce Nouvel An, c'est que cette paix par la victoire soit pour 1916.

Nous envoyons en ce jour de l'An notre salut fraternel à ceux de nos abonnés qui font vaillamment leur devoir au front et leur souhaitons bon courage et prompt retour.

Nous remercions tous nos abonnés de la confiance qu'ils nous ont accordée en 1915.

Nous espérons pouvoir leur montrer notre gratitude en continuant à améliorer notre publication.

Monsieur le Directeur du Courrier du Commerce.

Je viens de lire le premier article du numéro 4.125 du 22 décembre et la pensée m'est venue de vous demander conseil. Voici mon cas : dès ma récolte de foin terminée, en août, j'en ai mis en vente le produit. Par suite de la pénurie de matériel roulant, sur 28 wagons vendus, je n'ai pu jusqu'à présent en expédier que 15. Il me reste donc 13 wagons à livrer.

Le 10 décembre, l'intendance a eu la fâcheuse idée d'interdire aux agriculteurs du Tarn d'expédier dans les départements voisins leurs foins qu'ils aient réquisitionnés. Mes acheteurs de Béziers et des localités environnantes, m'écrivent tous les matins, se plaignant de n'avoir rien à donner à leurs animaux et me supplient de presser mes expéditions.

De son côté, l'intendance — qui offre les prix de famine de 6,50 et de 7 fr. les 100 kilos, en regard des prix de 9 fr. les 100 kilos, pratiqués actuellement sur tous les marchés du pays — a suspendu toutes ses réquisitions sous prétexte qu'elle manque de charbon pour actionner ses presses.

Elle arrive à ce prodigieux résultat d'affamer un département limitrophe, l'Hérault, et tout ensemble de réduire à la misère l'Agriculture du Tarn qui ne peut pas réaliser sa récolte.

Qu'allons-nous devenir si cet état se prolonge ? J'ai présenté le 11 décembre un rapport sur cette situation au Comité agricole de Castres ; j'ai écrit ensuite à M. le Préfet du Tarn ; puis à M. le Préfet de l'Hérault ; à M. le Président de la Chambre de commerce de Béziers.

Devant une pareille incohérence, personne ne se soucie d'assurer la responsabilité d'une décision à prendre et tout demeure en l'état.

Si vous entrevoiez un moyen quelconque de nous tirer d'affaire je vous serais très reconnaissant de me l'indiquer.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

A. B.

Hélas, nous n'entrevoions guère d'autres moyens d'action que ceux employés par notre correspondant.

Peut-être les protestations arriveront-elles à faire comprendre que l'on peut assurer le ravitaillement militaire et civil sans paralyser tout le commerce.

Commandez-nous vos imprimés Imprimerie du Commerce, L. Godard et C^o, 9, 11, 14, rue Villeroi, Lyon

GRAINS ET FARINES

Marché de Lyon

Vendredi 31 décembre.

A la veille des fêtes, notre réunion commerciale de cette après-midi groupe cependant une assez nombreuse assistance, mais cela ne se traduit pas par un chiffre d'affaires plus élevé. C'est toujours une période de mort-saison pour le commerce des céréales.

Dans nos campagnes, on réclame toujours le retour d'une température plus sèche, néanmoins il est à considérer que le temps doux favorise la levée des blés, orges et avoines semés tardivement.

BLES. — La situation semble s'améliorer sensiblement. Le ministère de la guerre aurait décidé d'assimiler les transports destinés au ravitaillement civil à ceux de l'armée. Aussi, paraît-il, depuis quelques jours, de nombreux wagons ont pu être chargés et expédiés de nos ports de mer. D'autre part, il a été mis à la disposition de la minoterie lyonnaise d'assez grosses quantités de blés provenant des réquisitions faites dans certains départements producteurs tels que la Nièvre et l'Aube, il en résulte que certaines usines qui avaient dû arrêter leur fabrication ont pu la reprendre.

Malgré cette amélioration déjà notable et qui ira sans doute en s'accroissant la tendance des cours est très ferme, il y a même une légère hausse pour un certain nombre de provenances. Cette fermeté a été motivée par les nombreuses demandes que la minoterie a faites ces jours derniers ; mais il est à prévoir qu'une tendance plus calme ne tardera pas à se montrer.

Aujourd'hui à notre marché on payait facilement les blés du rayon 31,50 rendus. On a fait les blés de Champagne à 30,75, pour l'Yonne on demande de 30,85 à 31 fr. et dans le Bourbonnais les rares vendeurs demandent jusqu'à 31,25, le tout aux 100 kilos départ.

On cote :

Blés du rayon Lyonnais-Dauphiné-Bresse... 31 50

Blés de Côte d'Or... 30 75

Blés de Nièvre... 32

Les 100 kilos rendus Lyon ou parité.

Les cours suivants s'entendent blés de la dernière récolte aux 100 kilos pris dans les gares de chaque provenance :

Blés Allier, Cher, Nièvre... 31 .. 31 15

Blés de la Côte-d'Or... 30 75 .. 31

Blés de Nièvre... 32 .. 32

Blés Saône-et-Loire... 30 75 .. 31

Blés Aube, Marne, Hte-Marne... 30 75 .. 31

Blés de la Seine-et-Marne... 30 75 .. 30 90

Blés Sarthe et Mayenne... 31 .. 30 60

Blés Oise... 30 50 .. 30 50

Blés Somme, Seine-et-Oise... 31 .. 31

Blés Pottou... 31 .. 31

Blés Beauce... 31 .. 31

Blés Touraine... 31 .. 31

Blés Côte-du-Nord, Finistère... 31 .. 31

Blés Ile-et-Vilaine... 31 .. 31

Blés Nord Pas-de-Calais... 30 50 .. 30 50

FARINES. — Taxe officielle : farines 74 %, 42 fr. les 100 kilos rendus en boulangerie.

ISSUES. — La meunerie avait fait précédemment d'assez nombreuses ventes en issues, mais certaines usines qui avaient arrêté leur fabrication ou qui l'avaient beaucoup ralentie n'ont pu faire les livraisons auxquelles elles s'étaient engagées. Heureusement, la température douce a un peu calmé la demande. En tout cas, les cours se maintiennent très fermes.

On cote :

Sons gros... 17 75 .. 18

Reçoupes... 17 50 .. 18

Fleurages blancs... manquent

Fleurages bis... 22 .. 23

Criblures blanches... 18 .. 20

Criblures noires... 13 .. 15

Les 100 kilos bruts Lyon, toiles de l'acheteur.

SEIGLES. — Les cours des seigles ne varient pas sensiblement, la tendance est un peu plus calme que précédemment.

On cote :

Seigles du Rhône et de la Loire... 27 50 .. 27 50

Seigles de l'Isère... 27 .. 27 25

Seigles de Champagne... 27 25 .. 27 50

Seigles du Centre... 27 50 .. 27 50

Les 100 kilos départ.

AVOINES. — Cette semaine, la commission de réquisition a pris des avoines en assez grande quantité dans l'Isère, aux environs de Lyon. Elle a payé un taux bien inférieur au cours commercial actuel.

Cette réquisition réduit encore les offres à notre marché. Les belles avoines noires obtiendraient facilement 31 francs rendus. Dans le Centre et le Poitou, la demande active de la région parisienne maintient les cours à des taux très élevés.

On cote :

Avoines de la région lyonnaise... 30 50 .. 31

Avoines noires... 30 50 .. 31

Les 100 kilos rendus Lyon ou parité.

Avoines noires du Centre... 30 50 .. 31

Avoines grises d'hiver Pottou... 30 50 .. 31

Centre... 30 50 .. 31

Les 100 kilos départ.

ORGES. — Les transactions sont restées, mais néanmoins la baisse précédente est à peu près arrêtée. On offre quelques orges du Lyonnais vers 32 fr. départ. On tient aussi : orges Breta-

Marché de Lyon

Vendredi 31 décembre.

MAIS. — Les maïs sont toujours de plus en plus chers. A Marseille, on tient les jaunes Plata 30 fr. palan ou 32 fr. logés bonne toile. Les acheteurs s'abstiennent en raison de ces hauts prix.

SARRASINS. — Les sarrasins ont encore gagné environ 25 centimes depuis le début de la semaine. Les offres sont rares. On tient : sarrasins de Bretagne, 22,50 à 22,75 les 100 kilos nus départ.

Marché de Marseille

Jeudi 30 décembre.

BLES DURS. — On cote : Algérie-Tunisie marchands 78 kilos, 35,50 quai Marseille, escompte 1 % ; colons 80 kilos, 38,50 quai Marseille, escompte 1 %.

BLES TENDRES. — Par vapeur flottant, Chambre de commerce, 31 fr. palan, sans escompte.

Ferd. et Max PALM, Courtiers-Représentants — MARSEILLE O —

Marché de Marseille

Jeudi 30 décembre.

GRAINS GROSSIERS. — Situation inchangée.

MAIS. — Nous pratiquons disponible : Plata jaunes, 31,50 ; rouges, 32,50 ; Tonkin jaunes, 30,50 ; Annam petits, 32 fr. En livrable, on offre livraison fin janvier : Plata jaunes, 31,75 ; rouges, 32,75 ; Egypte blancs, 30 fr. nu.

Avoines Algérie-Tunisie. — Nous pratiquons disponible : machinées 48 kilos environ, 36 fr. ; ordinaires, 34 fr. nu.

ORGES. — Nous pratiquons disponible : Tunisie, 28 fr. nu quai Marseille ; Souste, 28,75 ; Sfax, 29 fr. nu.

J. MALLARD, courtier-représentant, 10, rue Pavé-d'Amour, MARSEILLE. — Grains, Bles, Issues, Farines.

Marché de Paris

Mercredi 29 décembre.

Peu de monde, les affaires sont extrêmement modérées, avec tendance plus ferme sur les blés, les avoines, les issues et soutenue sur la plupart des autres articles, sauf sur les seigles.

BLES INDIGÈNES. — La situation est aujourd'hui analogue à celle de mercredi dernier. Les cours suivants : le Midi. On pratique : Somme, 30,40 ; Oise, de 30,50 à 30,60 ; Aisne, de 30,45 à 30,50 ; Marne et Aube, de 30,60 à 30,75 ; Yonne, de 30,90 à 31 fr. ; Loiret, 30,85 ; Eure-et-Loire, de 30,65 à 30,75 ; Bretagne, de 29,75 à 30 fr. ; Ile-et-Vilaine, de 30,40 à 30,60 ; Poitou, Centre et Touraine, de 30,85 à 31,10.

BLES ÉTRANGERS. — Les affaires en blés étrangers sont négligeables sur notre marché ; la tendance est faible par suite de cette stagnation. On offre des Manitoa n. 1, de 39 à 40 fr. caf sur janvier-février. Les Australie valent de 40,50 à 41 fr. ; les Plata nouvelle récolte, de 41,50 à 41,75.

FARINES INDIGÈNES. — Les affaires sur les farines sont de faible importance. Quelques petits lots seulement, en quantités supérieures, sont traités de 41 à 41,50 ; les farines entières, du type national S. V. P., varient de 40,50 à 41,50 les 100 kilos nus en disponible seulement. Pas de changement en ce qui concerne le camp retranché de Paris, où les gros sacs valent toujours 65 fr.

FARINES ÉTRANGÈRES. — Les marques supérieures américaines ont une bonne tendance et valent de 50 à 53 fr. en caf ports français, suivant qualité.

On continue à offrir les farines américaines en caf janvier-février de 48 à 52 fr. suivant marques. Pas d'affaires.

SONS ET ISSUES. — La tendance reste ferme sur ces produits, qui ne sont qu'assez parcimonieusement offerts aujourd'hui. On vend rendu jusqu'à 20,50 et 21 fr. Bretagne, suivant qualité. On tient départ, fabrication parisienne, de 18,25 à 18,40 ; Est, de 17,50 à 18 fr. ; Centre, de 18,25 à 18,50 ; région lyonnaise, de 18 à 18,25. Les petites issues ne sont pas mieux offertes que les gros sons.

SEIGLES. — La meunerie se montre très réservée. Par contre, on nous signale quelques achats effectués par la distillerie. On tient au quintal départ : Champagne et Yonne, de 27,25 à 27,30 ; Loiret, Loir-et-Cher et Centre, de 27,50 à 27,60 ; Bretagne, de 26,75 à 27 fr. ; Oise, de 27 à 27,25.

AVOINES INDIGÈNES. — Offres nulles ou presque et par suite très ferme tendance des cours. Pour la graineterie parisienne, on traite les grises de Beauce de 32,40 à 32,30 grates Paris. Aux 100 kilos départ, on tient : noires du Centre, de 31,50 à 31,75 ; noires de Bretagne, de 30,25 à 30,50 ; grises de Bretagne, de 30,40 à 30,30 ; grises du Poitou et Centre, de 30,25 à 30,40.

Les avoines d'Algérie-Tunisie valent sur quai Marseille de 29,50 à 30 fr.

MAIS. — Tendance soutenue. On tient les jaunes de Plata de 30 à 30,25 caf Le Havre et Bordeaux. En délivré, les vendeurs tiennent 30,50 à 31 fr. Le Havre,

merchandise logée en sacs d'origine ; 30 fr. sur Bordeaux et Marseille.

ORGES. — Affaires peu intéressantes aujourd'hui encore ; les offres n'ont pas plus d'importance que les demandes. On tient départ Aube et Marne, de 32,25 à 32,50 ; Yonne, 32,25 ; Beauce et Gâtinais, de 32,75 à 33 fr. ; Sarthe et Mayenne, de 32 à 32,25 ; Bretagne, de 29,50 à 30 fr. ; Ile-et-Vilaine, de 31 à 31,75. Quelques petites affaires en orges d'Afrique et Tunisie nous sont signalées aux prix de 27,50 à 28 fr. sur quai Cette et Marseille.

ESCORGEONS. — L'article nous paraît un peu moins délaissé que le précédent, mais les affaires manquent d'allure. On cote les provenances de Beauce de 32,50 à 33 fr. départ ; Champagne départ, de 32,50 à 32,75 ; Poitou et Charente, 31,75 ; Finistère, de 30 à 30,25.

SARRASINS. — Prix fermes, demande active. On tient aux 100 kilos départ : Bretagne, de 22,25 à 22,50 en disponible, et sur janvier, Manche et Normandie, de 22,75 à 23 fr.

Marché de Bordeaux

Mardi 28 décembre.

Affaires toujours calmes, manque complet de matériel, pour pouvoir s'approvisionner, on cherche toutes les combinaisons, tarif général, expéditions en détail, etc., pour essayer de pouvoir faire venir la marchandise.

BLES INDIGÈNES. — Tendance soutenue. On cote : Nord, de 30,25 à 30,50 départ ; Beauce, de 30,75 à 31 fr. ; Ile-et-Vilaine, Loire-Inférieure, de 30,75 à 31 fr. ; B. T. O. P., de 30,75 à 31 fr. Peu d'affaires par Bordeaux, les moulins des environs travaillent pour l'intendance avec des blés exotiques.

BLES EXOTIQUES. — Tendance toujours aussi ferme, avec la rareté du fret. On cote : Manitoa n. 1, de 40,50 à 42,50 ; n. 2, de 40 à 42 fr. ; décembre-janvier, Redwinter ou Hardwinter, de 39,50 à 41,50 ; Plata, de 41 à 42 fr. caf Bordeaux. Toutes affaires traitables pour l'année seulement. Il est arrivé à Bordeaux le vapeur « Craignia », de New-York, pour l'intendance, avec un chargement de 5.700 tonnes de blé.

FARINES. — Il n'est presque plus question de livraison en boulangerie par la Minoterie de la région, qui est engagée soit pour l'intendance, soit pour le Ravitaillement civil, cependant il est arrivé quelques farines du Midi, vendues à 44 fr. logé Bordeaux.

La Préfecture vend en boulangerie, les farines blutées à 74 %, le prix de 42 fr. logé départ ou 43 fr. Bordeaux, logé.

FARINES ÉTRANGÈRES. — Si nous manquons de farines indigènes, les farines étrangères arrivent assez régulièrement à Bordeaux.

Il est arrivé : vapeur « Totteham » avec 27.167 sacs farines américaines, venant de New-York, des marques Tanager, Champion, Gambriel, Orlando, pour l'intendance.

Le vapeur « Pélican », de Hull, vient d'arriver avec 6.038 sacs de farines anglaises pour l'intendance. La mairie et la préfecture continuent à livrer à la ville les farines anglaises et américaines à 44 fr. logé quai Bordeaux.

ISSUES. — Toujours très rares. Dans le Midi, on demande un ancien, 20 fr. départ ; repasse ordinaire, de 20,75 à 21 francs départ Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne.

On cote aussi : son gros froment, 22 francs ; moyen, de 21 à 22 fr. ; remoulages blancs, de 24 à 26 fr. ; repasses fines, de 23 à 25 fr. les 100 kilos Bordeaux.

SEIGLES. — On cote : seigles Touraine, Loiret, 28,75 les 100 kilos départ.

AVOINES. — Les réquisitions et les difficultés de transport ralentissent beaucoup les offres ; on cote : Poitou, de 30,50 à 31 fr. départ ; le disponible à Bordeaux est tenu de 32,50 à 33 fr. gare Bordeaux.

Les avoines de Bretagne valent de 31,50 à 32 fr. quai Bordeaux ; on les cote départ de 30 à 30,50, avec bons de priorité 28 fr. pour les fournitures militaires.

MAIS. — Prix toujours très ferme, le disponible en roux Plata est coté 29,50 quai Bordeaux. Les blancs Plata, sur vapeur « Virginie » ou Haiti, valent 30 francs quai Bordeaux.

Arrivages : vapeur « Virginie », de Buenos-Ayres, 65.224 sacs, dont 9.245 sacs à Lopez frères, 22.234 sacs marques HFC, 18.359 sacs BB (Bunge et Born), 6.834 sacs HV (Huni et Wormser). Vapeur « Garonna », de Buenos-Ayres, 22.090 sacs pour divers négociants de la place et pour l'intendance.

ORGES. — On cote : orges Charente-Inférieure, 32 fr. les 100 kilos départ.

Marché de Toulouse

Lundi 27 décembre.

Le Syndicat général des grains, rations et farines de Toulouse et de la région nous communique les cours suivants :

Seigle, de 24,50 à 22 fr. les 75 kilos ; orge, de 19 à 20 fr. les 60 kilos ; avoine, de 15 à 15,50 les 50 kilos ; maïs blanc, de 21,50 à 22 fr. les 75 kilos ; haricots, de 55 à 60 fr. l'hectolitre ; fèves, de 22,50 à 23 fr. les 65 kilos ; vesces noires, de 24,50 à 22 fr. les 80 kilos ; pois, de 20 à 20 fr. ; repasses, de 19 à 20 fr. ; sons, de 19,50 à 20,50 les 100 kilos.

Les Orges du Puy

LEUR SITUATION

28 décembre 1915.

La hausse croissante de l'orge qui était arrivée à des prix inconnus à ce jour, a été depuis une quinzaine de jours enrayerée par une abstention générale des achats à laquelle la brasserie semble s'être décidée.

La période mouvementée que nous avons eue en octobre et novembre était bien faite pour rendre circonspects les plus audacieux et engager à la prudence même les moins téméraires. Nous avons vu en effet, les cours de l'orge s'élever en deux mois de 10 francs par 100 kilos et cela dans tous les pays de production. Le désir d'acheter chez l'industriel comme chez le commerçant était tellement pressant que, malgré la majoration constante du prix que les cultivateurs demandaient sur les cours précédents, les échantillons étaient enlevés, le marché traité. On en était par la variabilité des cours à ne plus connaître l'allure exacte du marché.

Lorsqu'on s'est trouvé en septembre en face d'une situation de récolte plus nette, d'un compte-rendu plus exact du rendement plus conforme à la réalité, on ne saurait dissimuler combien était excité l'engouement et vif désir d'acheter la marchandise nécessaire à couvrir des marchés qui, par un attermoiement, pouvaient devenir onéreux. Et ce qui contribuait à favoriser la hausse, c'étaient les demandes d'orges ou de maïs dont le commerçant ou l'industriel était assailli tous les jours.

En évaluant à 120.000 quintaux métriques la récolte d'orge dans la Haute-Loire, tout le monde s'accorde à envisager pour constater que le chiffre est insuffisant pour assurer d'une part les besoins de nos mal

part gare, grand réservoir du rayon du vendeur : Paille froment Hère, Forez-Velay, 46 50

Poisins. — Peu d'affaires, on a toujours acheteurs vers 85 fr. Lyon, mais les vendeurs tiennent absolument à vendre au départ, et comme le chargement est faible le prix de revient est onéreux.

On cote, à la tonne, sur wagon gare départ des régions d'expédition : Poisins pressés, Doubs, Jura, Côte-d'Or 90 92

Bordeaux, 29 décembre. — Les affaires sont nulles, faute de matériel. On cote : foin naturel pressé, 10 fr.; luzerne pressée, 10 fr.; paille froment pressée, 8,75 les 100 kilos; foin bottes, 5 kilos, 65 fr. les 600 kilos; paille bottes, 5 kilos, 50 fr. les 500 kilos; paille seigle, de 7,50 à 8 fr. les 100 kilos gare, wagons complets.

PAQUELET (maison Moussier), courtier, Lyon, 5, rue de la Barre, 5, Lyon.

GRAINES FOURRAGERES

Lyon, 31 décembre. — Faibles. On cote : trèfle violet nature Poitou, Centre, 135 fr.; Midi, 130 fr.; incarnat, 80 francs; luzerne Provence décaudée, de 220 à 225 fr.; Midi, de 180 à 190 fr.

POMMES DE TERRE

Lyon, 31 décembre. — Situation toujours calme, en traite toujours quelques affaires pour le Midi, mais la reprise ne se fera sérieusement sentir qu'après les fêtes.

On cote, à la tonne, sur wagon gare départ des régions d'expédition : Early rose, Orléans, Touraine, Anjou, Poitou 146 148

Marseille, 30 décembre. — Les affaires sont toujours très calmes sur notre marché, d'abord par suite du peu de besoin, et ensuite par la période de fêtes que nous traversons actuellement.

Paris, 29 décembre. — La période des fêtes a provoqué, comme de coutume, un ralentissement dans les affaires. Néanmoins, les prix ne varient guère sur ceux du dernier marché; les arrivages étant toujours fort restreints.

On cote sur 1.000 kilos, marchandise rendue en gare de Paris : saucisse rouge du Gâtinais, de 190 à 200 fr.; saucisse rouge du Poitou, de 190 à 200 fr.; Hollande du Gâtinais, de 235 à 240 fr.; strazette du Nord, de 225 à 230 fr.; ronde jaune, de 150 à 165 fr.; early rose du Centre, de 180 à 170 fr.; insulit de Beauvais, et ezarias, de 130 à 140 francs.

Bordeaux, 29 décembre. — Tendence soutenue. On cote les 1.000 kilos départ : early rose Charente-Inférieure, 140 fr.; jaune ronde Charente-Inférieure, 120 fr.; Beauvais, 110 fr.; impérial, 100 fr.; mélange, 95 francs.

Orléans, 29 décembre. — On cote : pommes de terre rouges, de 15 à 16 fr. 75 kilos; early, de 15 à 16 fr. 75 kilos; Beauvais, de 13 à 14 fr. les 75 kilos.

PAQUELET (maison Moussier), courtier, spécialisé en pommes de terre, semence et consommation. Lyon, 5, rue de la Barre, 5, Lyon.

J. WALLARD, représentant, MARSEILLE. — Pommes de terre. Fourrages et Pailles.

Offrez : chanoux, carottes, oignons, poireaux raves et choux-raves, à QUATRE Courtaux, 7, rue Péri-Dieu, Lyon. Adr. Télégr. : Quatre Pardieu 7. Téléph. 58-37.

CAROTTES, OIGNONS. Lyon, 31 décembre. — Carottes. — Point-de-Vaux offre quelques rares lots vers 47 fr. départ, Malmont est assez vendeur vers 43 fr. départ. On traite quelques affaires de cette dernière provenance surtout pour l'Est.

NOIX-CERNEAUX. Lyon, 31 décembre. — La semaine que nous venons de traverser a été des plus calmes, cela tient un peu à la période de fêtes dans laquelle nous sommes et surtout également aux prix tenus par les vendeurs de cerneaux, qui tendent les acheteurs moins bien disposés. On cote le disponible : cerneaux du Dauphiné, 120 fr.; de l'Aveyron, 110 fr.; du Périgord 118 fr. les 600 kilos départ. Nous devons ajouter que les offres sont peu nombreuses.

W. DESPLACES, représentant, Lyon, 5, rue Gambetta, 56. — Lyon Noix, Cerneaux, Tourneaux de toutes provenances, Téléphone 29-57.

PRIMEURS, LEGUMES, FRUITS

Lyon, 30 décembre. — On cote : Hollande nouvelle, de 50 à 65 fr.; id. d'Algérie, de 40 à 50 fr.; tomates d'Algérie, de 25 à 40 fr.; pois, de 75 à 90 fr.; gourmands, de 100 à 125 fr.; haricots d'Algérie, de 70 à 100 fr.; oignons d'Italie, de 30 à 35 fr.; id. d'Espagne, de 28 à 30 fr.; carottes, de 20 à 22 fr.; raves-navets, de 8 à 10 fr.; épinards Centre, 40 fr.; id. Midi, de 30 à 32 fr.; noix suivant la qualité, de 60 à 90 fr.; châtaignes saines, de 15 à 20 fr.; bombales, de 22 à 27 fr.; bouches rouges, de 28 à 32 fr.; aux, de 125 à 170 francs; Choux-fleurs du Var, de 6 à 12 fr.; id. du Midi, de 3,75 à 9 fr.; artichauts d'Alger, de 3 à 4,75; id. d'Oran, de 4,50 à 2,75; id. du Var, de 4,40 à 3,75 la douzaine.

Châteaurenard, 30 décembre. — Le marché de ce jour est moins important par suite de la pluie, la vente est très active. On cote : poires, de 25 à 35 fr.; pommes, de 20 à 30 fr.; châtaignes, de 25 à 35 fr.; figues cosenza, 120 fr.; noix, de 90 à 95 fr.; dattes, 120 fr.; olives noires, de 65 à 80 fr.; pommes de terre early roses, 16 fr.; rondes blanches, de 14 à 15 fr.; navets, de 12 à 14 fr.; épinards, de 20 à 22 fr.; carottes, de 18 à 20 fr.; oignons, de 30 à 35 fr.; choux de Bruxelles, 90 fr.; laurier sauce, 10 fr.; persil, de 20 à 22 fr.; tomates d'Algérie, 60 fr.; escargots, 60 francs; petits pois verts, 80 fr. le tout aux 150 kilos.

Choux verts, de 3,50 à 5 fr.; choux verls, de 2 à 3 fr.; salades frisées, de 0,40 à 0,70; laitues, de 0,40 à 0,70; escarottes, de 0,30 à 0,60; céleris, de 2 à 3 fr.; cardes, de 5 à 6 fr.; artichauts, de 1,75 à 2,50; tout à la douzaine, aux en chaînes, de 15 à 30 fr.; oignons en chaînes, de 3 à 5 fr. les 12 chaînes.

Radis, 0,50; carottes, de 0,50 à 0,70; poireaux, de 2,50 à 3 fr. les 12 bottes. Oranges, de 3 à 4 fr.; mandarines, de 4 à 4,50; citrons, 7 fr.; grenades, de 6 à 8 francs le cent. Courges, de 0,75 à 2 fr. la pièce.

CIDRES

Briare (Loiret), 25 décembre. — Les cidres deviennent de plus en plus l'objet de très grosses demandes. Les brassages durent jusqu'à fin janvier, et on pourra, dès cette époque, livrer d'excellents cidres pur jus garanti de fruits triés et bien sains, choisis parmi les meilleures variétés, à 13,50 l'hectolitre sur gare de départ dans les fêtes des acheteurs; et 13 fr. l'hectolitre en wagons-réservoirs.

GRAINES OLEAGINEUSES

Bordeaux, 29 décembre. — On cote : graines de lin Maroc cal, 55 fr.; alpiste Maroc, 50 fr. les 100 kilos Bordeaux.

MILLET

Bordeaux, 29 décembre. — On cote : millet Landes, 42 fr.; millade Landes, 35 francs les 100 kilos départ.

Paris, 30 décembre. — L'huile de lin est en hausse de 2 fr.; on a payé 116,50 les 100 kilos en cuve à nu.

HUILES D'OLIVES

Marseille, 29 décembre. — On cote : aragon surfine, 180 fr.; andalouise surfine, 150 fr.; Sfax surfine, de 160 à 165 francs; Sousse, de 170 à 175 fr.; Var extra, de 195 à 200 fr.; Var surfine, de 165 à 175 fr.; Bouches-du-Rhône surfine, 200 fr.; Algérie surfine, de 154 à 155 fr.; Tunis, de 165 à 170 fr. les 100 kilos.

Châteaurenard, 30 décembre. — Les achats en huile d'olives du pays sont tout à fait méconnus, les affaires sont de 200 à 210 fr. les 100 kilos fut à rendre.

PETROLES

Paris, 30 décembre. — On tient à l'hectolitre nu par wagon complet franco gare Paris, transport à la charge de l'acheteur : Pétrole raffiné disponible, 34,50; essence minérale raffinée, 52 fr.

BEURRE, ŒUFS, VOLAILLES

Bourg (Ain), 29 décembre. — Notre marché à la volaille grasse, ordinairement fortement approvisionné, a été exceptionnellement pauvre, les acheteurs ont nombreux acheteurs présents, aussi les cours ont subi une hausse très importante. Les prix restent élevés sur l'autre volaille; vente calme sur les œufs; bonne sur les beurres.

La volaille grasse morte se vendait de 4,50 à 6 fr. le kilo. Dinde, la pièce 11 16

Bourgnon (Isère), 30 décembre. — Marché assez bien approvisionné, vente active. Prix fermes sur le bœuf et les œufs.

Paris, 30 décembre. — Sucre. — Affaires toujours nulles. Pas de cote pour les sucres blancs, roux et raffinés.

TOURTEAUX

Marseille, 30 décembre. — La hausse ne fait que s'accroître, ceci en raison de la cherté des sons, issues et grains grossiers.

On cote les 100 kilos : Coprah Cochiti 23 50

Palmiste naturel 14 75 Pavot blanc 16 50 Colza de Russie (grain) 15 50

SLACHE & C^o, TOURTEAUX 17, rue de la Liberté, 17, MARSEILLE. Téléphone 25-93.

BULLETIN DES VINS ET ALCOOLS

La hausse ne se dément pas, bien que les affaires soient fort restreintes, les prix élevés que nous avons enregistrés précédemment persistent et on continue à coter les plus petits vins du Midi, de bon goût, de 55 à 60 francs l'hectolitre à la propriété. Le mauvais temps et les difficultés de transport rendent encore les transactions plus calmes si c'est possible. Mais il faut ajouter, qu'à cette époque de l'année, au moment des inventaires et des règlements de comptes, le commerce éprouve généralement le besoin de se recueillir. Cette fois, étant donné l'importance des échanges engagés par suite des prix élevés, le calme pourrait bien se prolonger.

En Bourgogne, les affaires sont calmes et cela se comprend, il n'y a plus beaucoup de vins ordinaires à vendre et les prix en sont fort élevés entre 120, 130 et même 135 fr. la pièce.

Le commerce d'exportation est des plus restreints et la demande des vins fins est minime. On continue cependant à faire expéditions pour l'Angleterre, l'Amérique, et les pays scandinaves.

En Narbonne, les prix deviennent de plus en plus élevés; les vins de bonne qualité moyenne sont aujourd'hui nettement à 58 et 60 fr. l'hectolitre nu et net à la propriété.

Voici le stock et récolte vinicole de 1915 : stock vins vieux, 6.972.135; récolte 18.100.790; si l'on ajoute 5.000.000 chiffre approximatif, c'est donc une provision totale de 31 millions d'hectolitres pour l'exercice 1915-1916.

LA RECOLTE DES VINS EN 1915. Le chiffre officiel de la récolte vinicole déclarée pour l'année 1915 est de 18.100.790 hectolitres contre 58.434.150 en 1914. En même temps le stock existant à la propriété a été enregistré pour 6.972.135 hectolitres, soit au total 25.072.925 hectolitres de vins que les producteurs ont destinés à la vente pendant la campagne 1915-1916.

BESTIAUX

CHRONIQUE DE LA BOUCHERIE et du Commerce du Bétail

L'ELEVAGE OVIN DANS LE SUD-ORANAIS. Nous lisons dans l'« Echo d'Oran » sous la signature Ben Danton, d'intéressants renseignements sur la campagne ovine dans le Sud-Oranais.

Les achats d'ovins dans le Sud-Oranais battent leur plein et les cours montent. Les transactions se font surtout sur les « houalals » (agneaux de 8 à 12 mois); Les « kessab », ou pasteurs éleveurs, combinent les vides de leurs troupeaux par des houalals qu'ils revendent au printemps. Ils achètent également des femelles ovines pleines qui méritent pas dans un, ou deux ou trois mois au plus tard.

Concurremment avec les pasteurs antichoniens, les agneaux du commerce d'exportation opèrent aussi, mais exclusivement sur les jeunes moutons, les seuls d'ailleurs disponibles. Ils ont un rendement moyen actuel ne soit que de 7 à 10 kilos. Mais il y a de l'herbe en masse, l'eau est abondante et dans six mois chaque mouton laissera déjà 2 à 2 fr. 50 de laine et aura gagné en format et en poids pour être vendu à un prix rémunérateur.

Les brebis atteignent 20 francs. Elles sont pleines. Elles vont agneler, sous peu elles donneront une laitonne et un agneau qui, dans six mois, rapporlera 8 à 10 francs, de sorte que les transactions concernant les brebis apparaissent comme le plus profitable pour nos éleveurs.

Disons tout de suite que les pasteurs indigènes exclusivement, ou à peu près, achètent des brebis en ce moment. Tout les y invite d'ailleurs; l'abondance des herbes et les avantages réels qu'ils en tireront dans quelques mois.

Les bédiers reproducteurs figurent dans le troupeau global dans la proportion de 5 à 6 pour cent. Tous les éléments de la reconstitution du cheptel ovin se trouvent donc réalisés : année pastorale bien partie; autonomie admirabile; parcourus herbés et eaux d'abreuvement en quantité. Tout ce que le commerce, dans la campagne actuelle, enlèvera sera remplacé par les produits des agnelages pour le printemps 1916-1917. Tout fait prévoir pour l'année pastorale bien partie; autonomie admirable; assurance l'excellence, tout fait prévoir la campagne actuelle. Plus que jamais on devra veiller à ce que le con-

tingent des « reproductrices » ne soit pas entamé par des abatages abusifs ou clandestins, la surtout où les vétérinaires font défaut, en raison des nécessités de la mobilisation.

Lyon-Vaise

MARCHE DU LUNDI 27 DECEMBRE

Porcs. — Amenés : 1.164; renvoyés : 00. — Les 268 porcs que nous avions en moins qu'il y a huit jours ont eu pour résultat de rendre les affaires très actives; dans ces conditions, c'est une nouvelle hausse de 05 centimes en moyenne par livre que nous avons à enregistrer. On payait les premiers choix, de 0,95 à 0,97; les seconds, de 0,92 à 0,93; les troisièmes, de 0,88 à 0,90 le demi-kilo.

MARCHE DU MARDI 28 DECEMBRE

Bœufs. — Amenés : 4.190; renvoi : environ 120; entrés aux abattoirs : 163; soit en tout : 1.359 têtes contre 1.172 la semaine dernière.

Le marché de ce jour était assez bien approvisionné, nous avions dans l'ensemble les deux extrêmes comme marchandise, beaucoup de gros bœufs bourbonnais bien gras et également de bêtes de fourniture de toute catégorie de gros bétail. Les acheteurs étaient fort nombreux, mais devant un si fort marché, les affaires ont été calmes, longues à traiter et les cours n'ont pu se maintenir à ceux de mardi dernier, une baisse de 2 à 3 fr. par 100 kilos a clôturé le marché.

On payait les limousins de 0,85 à 1,20, suivant qualité; les bourbonnais, charollais, ces derniers peu nombreux, premier choix, de 1 à 1,12; deuxième choix, de 0,85 à 0,95; troisième choix, de 0,72 à 0,85; bœufs divers, de 0,70 à 0,85 le demi-kilo poids mort.

Au poids vif, on payait les limousins extra, de 0,85 à 0,70, les bourbonnais, charollais, extra, de 0,65 à 0,68; première qualité, de 0,48 à 0,63; deuxième qualité, de 0,43 à 0,48; troisième qualité, de 0,32 à 0,43; bœufs divers, de 0,32 à 0,52 le demi-kilo.

Veaux. — Amenés : 520; renvoi : 0; entrés aux abattoirs, 125; au total : 645 veaux contre 611 mardi dernier.

Le marché de ce jour était un peu mieux garni, aussi la vente a été moins active et les prix moins fermement tenus; on remarquait d'autre part bien peu de bons veaux.

On cotait les veaux extra de 0,95 à 0,98; première qualité, de 0,90 à 0,95; deuxième qualité, de 0,85 à 0,90; troisième qualité, de 0,80 à 0,85 le demi-kilo.

Moutons. — Amenés : 294; renvoi : 0; entrés aux abattoirs : 828; soit en tout : 1.119 moutons contre 1.221 la semaine dernière.

Petit marché aujourd'hui, arrivage de plus en plus réduit, aussi les acheteurs sont-ils obligés de subir les hauts prix demandés.

On cotait les moutons charollais extra, de 1,40 à 1,50; en qualité inférieure, de 1,25 à 1,40; moutons de pays, de 1,30 à 1,40; en qualité inférieure, de 1,15 à 1,30 le demi-kilo.

MARCHE DU JEUDI 30 DECEMBRE. Moutons. — Amenés : 90; renvoyés : 00. Nous avions un apport aussi modeste que jeudi dernier. On payait les premiers choix de 1,40 à 1,45; les seconds, de 1,32 à 1,35; les troisièmes de 1,20 à 1,30 le demi-kilo.

Porcs. — Amenés : 336; renvoyés : 00. — Etant donné le petit nombre de porcs amenés, la marchandise a été promptement enlevée; et les prix ont maintenu toute leur fermeté. On payait la première qualité de 0,95 à 0,98; la seconde, de 0,92 à 0,94; la troisième de 0,88 à 0,90 le demi-kilo.

MARCHE DU 31 DECEMBRE. Bœufs. — Amenés : 529; renvoi : environ 60; entrés aux abattoirs : 215; soit en tout : 744 têtes contre 611 la semaine dernière.

Nous avions un marché tout à fait exceptionnel comme apport, soit en limousins, soit en bourbonnais. Quelques bêtes de choix se faisaient remarquer, quant aux affaires elles étaient calmes et laborieuses. Par suite de l'abondance de marchandise, les besoins moins pressants, la population se portant un peu plus à la volaille, les cours de fêtes, les cours ont continué à baisser.

Paris-La Villette

MARCHE DU LUNDI 27 DECEMBRE. Amenés 2284 2637 224 210 190

MARCHE DU JEUDI 30 DECEMBRE. Amenés 1259 1186 224 210 190

FOIRES ET MARCHÉS

Autun, 30 décembre. — Foire petite en moutons, veaux et gros bétail, ordinaire en porcs avec hausse sur les veaux et les porcs.

On a vendu : bœufs de boucherie, le kilo vivant, de 1,05 à 1,15; bêtes de fourniture, le kilo en viande, vieilles vaches, de 1,85 à 2 fr.; taureaux, le kilo vivant, de 1 fr. à 1,12; vaches pour boucherie, le kilo vivant, jeunes vaches, de 1,05 à 1,12; vaches laitières, la pièce suitée, de 600 à 750 fr.; moutons, le kilo vivant, de 1,10 à 1,30; veaux, le kilo vivant, de 1,60 à 1,90; porcs, le kilo vivant, de 1,80 à 1,90; cochons grasses, le kilo vivant, de 1,60 à 1,70; laitons, la pièce, de 35 à 55 francs.

Bourg (Ain), 29 décembre. — Notre marché aux veaux a été bien fourni en marchandises de bon choix. Les acheteurs étaient nombreux, aussi les cours atteignent-ils des prix qui n'avaient jamais été pratiqués. Rien ne fait prévoir une baisse.

On a vendu : Moutons, 35, de 105 à 140 fr.; veaux, 98, de 155 à 172 fr. les 100 kilos sur pied.

Gréoblé (Isère), 24 décembre. — On a vendu : bœufs, 15, de 215 à 224 fr.; vaches, 12, de 200 à 220 fr.; moutons, 160, de 240 à 255 fr.

Matour (Saône-et-Loire), 30 décembre. — On a vendu : génisses, 7, de 240 à 300 fr.; moutons, 47, de 105 à 120 fr.; veaux, 29, de 142 à 160 fr.; porcs, 83, de 170 à 180 fr.; laitons, 21, de 47 à 60 fr.

Nancy (Meurthe-et-Moselle), 27 décembre. — On a vendu : 55 bœufs; de 110 à 120 fr.; 33 vaches, de 105 à 118 fr.; 14 taureaux, de 90 à 100 fr.; 133 moutons, de 130 à 150 fr.; 25 veaux, de 90 à 98 fr.; 175 porcs, de 135 à 145 fr.

Nimes, 29 décembre. — On a vendu : bœufs, 500, de 240 à 230; vaches, 494, de 210 à 215; moutons, 900, de 240 à 260; brebis, 256, de 225 à 235; agneaux de lait, 284, de 150 à 170; veaux, 292, de 150 à 160; porcs, 96, de 2 à 2,10.

Marché peu approvisionné. Saint-Etienne, 27 décembre. — On a vendu : bœufs, vaches et taureaux, 54, de 1,90 à 2,00; moutons, 1.319, de 2,05 à 2,60; agneaux, 137, de 2,05 à 2,60; chèvres, 8, de 0,50 à 0,60 le kilo au poids mort (en chevilles); veaux, 187, de 1,40 à 2 fr. le kilo au poids vif (sur pied).

SAINDOUX - SALAISONS

Lyon, 31 décembre. — Les transactions conservent un courant très actif pour toutes les salaisons en général. Les poitrines et le saindoux sont toujours très recherchés, et comme les stocks en charcuterie sont insignifiants, par suite des cours élevés des porcs, les cours ont encore progressé. On cote : lards suivant poids, de 180 à 200 fr.; poitrines, de 240 à 250 fr.; grasse pur porc, de 210 à 215 francs; panes fraîches, de 230 à 240 fr.; jambons frigorifiés, de 400 à 405 fr.; saucissons de ménage suivant le degré de siccité, de 570 à 600 fr. les 100 kilos, prix payés à la charcuterie.

COMMERÇANTS

VOUS GAGNEREZ 30 0/0 en vendant à votre Clientèle. notre Almanach de la Grande Guerre dont nous vous ferons parvenir sur votre demande, franco de port, grande vitesse, le nombre d'exemplaires que vous désirez et que nous vous facturerons 32 centimes au lieu de 60 centimes, son prix de vente. L. Godard et C^o, imprimeurs-éditeurs, 9-11 et 14, rue Villeroi, Lyon.

CUIRS ET PEAUX

VENTE DE CUIRS VERTS. Lyon, — Mercredi 5 janvier, à 2 heures, au Palais du Commerce, le Syndicat de la Boucherie Lyonnaise et les autres syndicats adhérents vendront environ 5.000 cuirs, 15.000 veaux, 30.000 moutons.

LIBRAIRIE

En vente chez L. GODARD et C^o, Imprimeurs-éditeurs, 9-11 et 14, rue Villeroi, Lyon. Almanach Agricole et Viticole de A. Godard, publié les foires, prédit le temps qu'il fera en 1916, indique les travaux et les semis pour chaque mois, donne des conseils pratiques sur les questions d'élevage et tout ce qui touche à la vie rurale. Illustrations et contes. Par poste : 0,50 centimes. Almanach de la Grande Guerre pour 1916. Luxueusement édité, très illustré, très littéraire, instructif, amusant et documentaire. Publie le tableau complet et à jour de tous les Régiments avec indication de leur dépôt. (Prix : 0,60; par poste : 0,80.) Loi Dalbiez. Brochure contenant textes complets de la législation en vigueur concernant auxiliaires, réformés, exemptés, hommes en sursis d'appel, employés aux usines de guerre. (Par poste : 0,45 centimes.) Loi du 16 octobre 1916. Brochure contenant le nouveau Régime des blés et farines, publiant les textes complets en vigueur. Indispensable au commerce des grains, farines et de la boulangerie. (Par poste franco : 1 fr.)

Courrier des Spectacles

Horloge. — Pour les fêtes du Jour de l'An, M. Bonhomme nous donne un spectacle de choix et une troupe extraordinaire rot mondain des Folles-Bergères. Lucca Polver, la bonne diseuse à voix de la Scala, dans ses plus récentes œuvres et créatures, force, attraction du Nouveau-Cirque, « Apparement mobile » est un vaudeville joué par Snopp, Léon, André, Duvernoi, Helly et Avril. Les films de Duvernoi sont toujours de la dernière actualité. Rappelons que ce spectacle peut être entendu par toutes les familles. Samedi 1^{er}, dimanche 2 et jeudi 6 janvier, grandes matinées à 2 heures avec toute la troupe.

PREMIER AVIS

Suivant procès-verbal d'adjudication dressé par M^o Guillot, notaire à Lyon, le 20 décembre 1915, le fonds de coiffeur que M. Gilbert Joseph Roger Lacour exploitait à Lyon, rue du Sergent-Blandan, n^o 46, a été adjugé à M. Guillaume Stasioli, demeurant à Lyon, cours Vitton, n^o 5.

Adresser les oppositions, s'il y a lieu, dans les dix jours du deuxième avis, à M^o Flory, avoué à Lyon, rue Gasparin, n^o 8, en l'étude duquel domicile est élu.

Bureau des Domaines de Saint-Jean-sur-Savoie

Le Jeudi 6 janvier 1916, à midi, sur la place de la Glère à Saint-Jean-sur-Savoie (Savoie).

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

48 JUMENTS RÉFORMÉS

réformés aux agriculteurs et éleveurs ne faisant pas le commerce des chevaux et justifiant de leur qualité par un certificat du maire de leur commune. Se munir de livrets. Au comptant avec 5% en sus. Le Receveur des Domaines, CHARRAS.

A VENDRE

environ mille cuirs de bœufs ou vaches, moyens, très bien travaillés et bien soignés. S'adresser : 206, rue Gambetta, Le Mans, à M. Poisson, négociant.

AVIS AUX CHASSEURS

A Vendre ou à Louer après la guerre, très agréable habitation de maître, avec belle terrasse et logement pour fermier, panorama magnifique, 15.000 mètres carrés de prairies et plusieurs hectares de terrain. Le tout situé à Châteauneuf, Val Saint-Donat (Basses-Alpes), au pied de la montagne de Luze. Chasse magnifique. S'adresser au bureau du Journal, n^o 233.

ON DEMANDE

MINETTES EN COSSES

Adresser prix et échantillons à M. Louis ETUY, décolorateur, à Saint-Florentin (Yonne).

MOULIN en Saône-et-Loire, 100 H.P. 2

turbines, 6 cylindres, 4 pièces, très meules, à louer avec 30 Ha terres et prés. Adres. Bureau du Journal, n^o 227.

OIGNONS JAUNES PAILLE D'ITALIE

S'adresser Maison ACCINELLI Jacques, 2 et 10, boulevard Riquier, Nice. Spécialité d'oignon et d'ails d'Italie de toutes qualités.

OFFREZ LEGUMES FRAIS

Guindon, 5, quai de la Bibliothèque, seul mandataire de l'Intendance, à Lyon